

L'Inde et les Etats-Unis scellent enfin un accord commercial

Sophie Landrin

Donald Trump affirme que New Delhi a accepté de renoncer à ses achats de pétrole russe, une contrepartie non confirmée

NEW DELHI - *correspondante*

Après une année de vaines discussions, de menaces et de sanctions, les Etats-Unis et l'Inde ont annoncé avoir conclu un accord commercial, sans toutefois en préciser les termes exacts. L'information a été donnée par Donald Trump, lundi 2 février, sur son réseau, Truth Social. Le président américain a assuré avoir levé les sanctions tarifaires imposées en 2025 pour punir l'Inde pour son protectionnisme et ses achats de pétrole russe. Les droits de douane sur les produits indiens vont être abaissés de 50 % à 18 %, avec effet immédiat.

Le premier ministre indien a « *accepté d'arrêter d'acheter du pétrole russe* » et s'est engagé à acquérir « *plus de pétrole auprès des Etats-Unis et, potentiellement, du Venezuela* », a déclaré le locataire de la Maison Blanche, après un entretien téléphonique avec Modi. Il a loué la « *formidable relation* [des Etats-Unis] *avec l'Inde* [qui] *ne ferait que se renforcer avec le temps* ». Selon l'Américain, New Delhi s'est engagé à réduire « *à zéro ses droits de douane et ses barrières non tarifaires à l'encontre des Etats-Unis* » et aurait accepté d'acheter pour 500 milliards de dollars (420 milliards d'euros) de produits énergétiques, agricoles, charbonniers.

Narendra Modi n'a pas fait de commentaire sur le détail des négociations et sur l'arrêt des importations de brut russe, mais il a publié un message sur X pour remercier son homologue. « *C'était formidable de m'entretenir avec mon cher ami, le président Trump. (...) Au nom du 1,4 milliard d'Indiens, je remercie chaleureusement le président Trump pour cette merveilleuse annonce.* » Le premier ministre indien, avare de compliments ces derniers mois, a aussi fait l'éloge du républicain.

Les discussions, lancées en février 2025, avaient, jusqu'alors, principalement buté sur la question de l'agriculture, New Delhi refusant d'ouvrir son marché pour protéger les paysans qui représentent près de 40 % de la population et dont une grande majorité ne possède pas plus de 2 hectares. Donald Trump a particulièrement maltraité l'Inde en 2025, imposant, en avril, 25 % de droits de douane sur toutes les marchandises indiennes, avant d'ajouter, en août, une surtaxe de 25 % sur de nombreux produits.

Entente dégradée

Des secteurs pourvoyeurs de main-d'œuvre comme le textile, le cuir, la joaillerie ou les produits de la mer étaient fortement menacés. Le géant asiatique expédie près d'un cinquième de ses exportations totales outre-Atlantique. Selon les données américaines, les Etats-Unis ont importé pour 87,3 milliards de dollars de marchandises indiennes en 2024, avec un fort déséquilibre de la balance commerciale, de 45 milliards de dollars. Avec cet accord, l'Inde retire un léger avantage sur ses rivaux, le Vietnam, le Bangladesh, le Pakistan, la Malaisie, le Cambodge, soumis à des droits de douane de 19 % ou 20 %.

Le budget indien présenté le 2 février avait donné quelques indications sur les efforts consentis par New Delhi : l'Inde a décidé une série d'allègements fiscaux pour les entreprises étrangères, surtout dans le domaine de l'intelligence artificielle, qui a enregistré ces dernières semaines des dizaines de milliards de dollars de promesses d'investissements américains.

L'issue des négociations intervient quelques jours après la signature, le 27 janvier, d'un accord de libre-échange avec l'Union européenne. La presse indienne saluait, mardi, « *un tournant* » dans la relation bilatérale. La versatilité de Trump devrait cependant conduire la partie indienne à plus de prudence.

L'entente entre Donald Trump et Narendra Modi, excellente lors de son premier mandat, s'était fortement dégradée après la confrontation militaire entre l'Inde et le Pakistan en mai 2025. Le président américain avait annoncé le 10 mai un cessez-le-feu entre les deux belligérants, ce qu'a toujours nié le premier ministre indien. Trump avait ensuite reçu l'ennemi de l'Inde, le chef des armées pakistanaïses, le maréchal Munir, à deux reprises à la Maison Blanche. Un affront pour l'Inde.

Si l'accord commercial a bien été confirmé par Modi, les doutes persistent sur la fin des achats de pétrole russe. Le ministre indien du pétrole a assuré récemment que les raffineurs publics avaient signé leur premier accord à long terme pour importer du gaz de pétrole liquéfié américain, mais l'Inde reste, avec la Chine, un des principaux acheteurs de la Russie. Le nationaliste hindou a d'ailleurs reçu Vladimir Poutine en grande pompe en décembre 2025. Le Parti du Congrès, principal parti d'opposition, a accueilli l'annonce du deal avec suspicion. « *Il semble que M. Modi ait finalement capitulé* », a ironisé le secrétaire général du mouvement, Jairam Ramesh. Le détail des concessions permettra peut-être d'éclaircir ce point.